

Mis en examen, Dupond-Moretti veut réformer l'institution judiciaire

□



Le magistrat Philippe Courroye et Eric Dupond-Moretti au restaurant Louchebem à Paris. Viandard,

Eric Dupond-Moretti affirme défendre les artisans bouchers. Mais, il est à l'origine d'un carnage au ministère de la justice !

21 juillet 13 h 30, Éric Dupond-Moretti va proposer aux parlementaires de réformer l'institution judiciaire qui vient de le mettre en examen

Mis en examen vendredi pour « prise illégale d'intérêts » (une première pour un garde des Sceaux de la V^e République), Éric Dupond-Moretti, sans vergogne, proposera aux parlementaires de la commission des lois, mercredi 21 juillet, à 13 h 30, un projet de loi « pour la confiance dans l'institution judiciaire ». Il fallait oser ! La belle tête de vainqueur du gouvernement de Jean Castex est vraiment hors concours, toutes catégories.

Les journalistes accrédités auprès du ministère de la Justice ont reçu un « mail de convocation » pour ce grand moment de la justice française. Quelques jours après avoir été convoqué par la commission d'instruction de la Cour de justice de la République, soupçonné d'avoir profité de ses fonctions pour servir ses anciennes activités d'avocat et régler ses comptes avec des magistrats, le ministre Éric Dupond-Moretti veut réformer l'institution judiciaire qui vient de le mettre en examen.

Au moment où de nombreux médias spéculent sur sa démission (sans avoir ouvert leurs mails du ministère de la Justice),

Éric Dupond-Moretti tente de rebondir avec un projet de loi réformant l'institution. Du coup, à partir de mercredi, la quasi-totalité des médias français ne parleront plus de la mise en examen du ministre de la Justice Dupond-Moretti, mais du projet de loi « pour la confiance dans l'institution judiciaire ».

Tel un gladiateur dans l'arène judiciaire, Éric Dupond-Moretti a choisi d'affronter le cirque médiatique sur un terrain où personne ne l'attendait. Surtout les Français moyens (sans parler des 10 millions qui vivent sous le seuil de pauvreté) qui ne savent plus quoi penser du ministre, de la République, des coquins au pouvoir.

Du jamais vu de mémoire de Gaulois. Celui que nombre de Français surnomment le « Yéti » ne recule devant rien. Il est prêt à tout pour rester dans son confortable fauteuil place Vendôme, où Emmanuel Macron l'a mis en orbite pour le plus grand malheur de la justice et pour le plus grand bonheur des taulards, dont beaucoup étaient les clients du même Éric Dupond-Moretti.

Francis GRUZELLE

Journaliste et écrivain

Carte de Presse 55411